



Caractéristiques de la filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire

INDICATEURS
DE L'ÉDUCATION
À LA LOUPE

MARS 2019

#68



- L'offre diversifiée de cursus et les possibilités de poursuivre des études à un niveau supérieur jouent un rôle crucial pour veiller à ce que l'enseignement et la formation professionnels répondent aux besoins du marché du travail.
- Si les programmes alliant apprentissage en milieu scolaire et en milieu professionnel procurent de nombreux avantages sur le marché du travail, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, seuls 11 % des effectifs du deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont scolarisés dans des programmes «emploi-études».
- Dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, les élèves en filière professionnelle sont plus susceptibles d'être concernés par le désengagement, voire par le décrochage scolaire, que ceux en filière générale.
- La filière professionnelle attire une grande diversité d'élèves, notamment les jeunes et les adultes désireux d'améliorer leurs compétences techniques et d'accéder à l'enseignement supérieur, ainsi que les élèves exposés au risque de décrochage scolaire.

Contexte

Le deuxième cycle de l'enseignement secondaire développe les connaissances et compétences de base des élèves pour les préparer à la poursuite d'études supérieures ou à l'entrée sur le marché du travail. Dans de nombreux pays, ce niveau d'enseignement n'est pas obligatoire et dure entre deux et cinq ans. Dans la plupart des systèmes d'éducation, différents types de formations sont proposés à ce niveau pour tenir compte du large éventail de compétences et d'intérêts des élèves et pour préparer ces derniers à devenir des acteurs à part entière de la société. Le développement et le renforcement des filières générale et professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire (voir les définitions de l'encadré 1) sont un moyen de rendre l'éducation plus inclusive et de consolider la transition des études à la vie active.

La filière professionnelle (enseignement et formation professionnels, EFP) attire une grande diversité d'individus, notamment des élèves désireux d'acquérir des compétences techniques pour entrer sur le marché du travail, des adultes souhaitant accroître leur employabilité grâce au perfectionnement de leurs compétences ainsi que des élèves qui souhaiteraient ultérieurement accéder à l'enseignement supérieur. Les formations de la filière professionnelle sont également une option séduisante pour les élèves qui connaissent des difficultés scolaires et qui présentent un risque de décrochage scolaire.

Encadré 1. Définitions

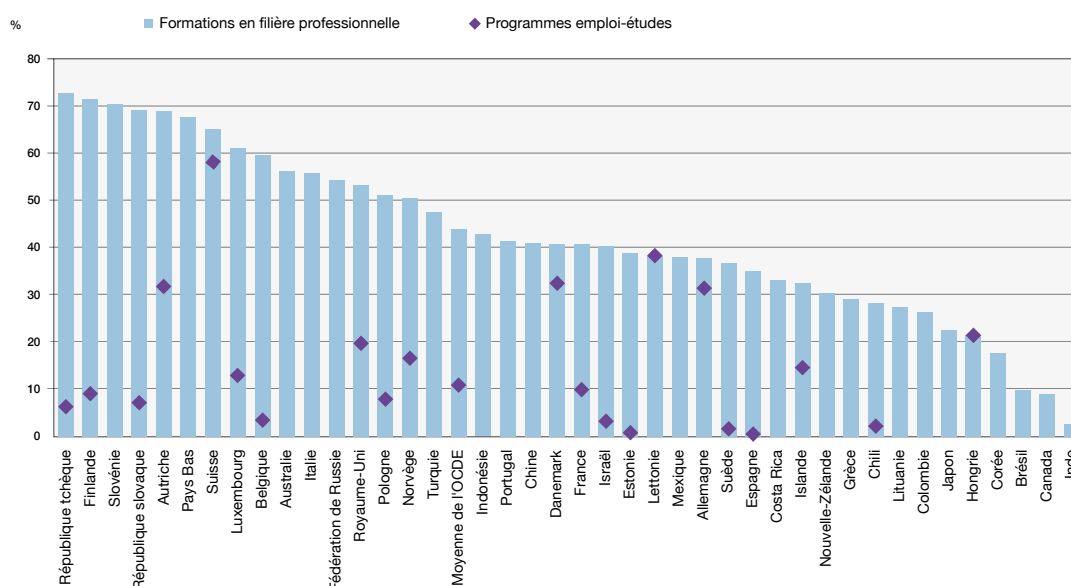
- Les formations de la filière générale sont conçues pour développer les connaissances, compétences et facultés générales des individus, souvent dans le but de les préparer à suivre des études en filière générale ou professionnelle au même niveau d'enseignement ou à un niveau supérieur. Elles n'ont pas vocation à préparer les élèves à exercer une profession spécifique.
- Les formations de la filière professionnelle préparent les individus à exercer une profession spécifique dès l'obtention de leur diplôme, sans qu'ils aient à suivre une formation complémentaire. Elles sont conçues pour donner aux jeunes une qualification professionnelle ou technique valorisable sur le marché du travail. Les formations de la filière professionnelle se répartissent en deux catégories selon qu'elles sont dispensées principalement en milieu scolaire (formations scolaires) ou en entreprise (programmes «emploi-études»).
- Dans les programmes «emploi-études», entre 10 % et 75 % de la formation est dispensée en milieu scolaire ou par enseignement à distance, tandis que le volet «emploi» représente le reste de la formation (entre 25 % et 90 %). Il s'agit notamment des formations dans lesquelles les périodes d'étude en milieu scolaire et les périodes de formation pratique en entreprise sont soit concomitantes, soit en alternance (formation sous contrat d'apprentissage ou en alternance).

Source: (UNESCO-UIS / OECD / EUROSTAT, 2018₍₁₎)

État des lieux de la formation professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire

Selon la moyenne calculée sur la base des chiffres de 2016, 56 % des effectifs étaient scolarisés en filière générale et 44 % en filière professionnelle, dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire dans les pays de l'OCDE. La répartition des effectifs du deuxième cycle de l'enseignement secondaire entre la filière générale et la filière professionnelle dépend de l'offre de formations et des débouchés qu'elles assurent sur le marché du travail. Dans un tiers environ des pays dont les données sont disponibles, les effectifs scolarisés dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire étaient plus nombreux en filière professionnelle qu'en filière générale, passant même la barre des 70 % en Finlande, en République tchèque et en Slovaquie. En revanche, en Argentine et en Irlande, aucune formation en filière professionnelle n'est proposée à ce niveau, et au Brésil, au Canada et en Inde moins de 10 % des effectifs scolarisés dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont inscrits en filière professionnelle (voir le graphique 1).

Graphique 1 / Pourcentage d'effectifs scolarisés en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire, selon le type de programmes/formations (2016)



Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'effectifs scolarisés en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire.

Source: OECD (2018_[2]), *Regards sur l'éducation 2018 : Les indicateurs de l'OCDE*, <https://dx.doi.org/10.1787/eag-2018-fr>, tableau B1.3.

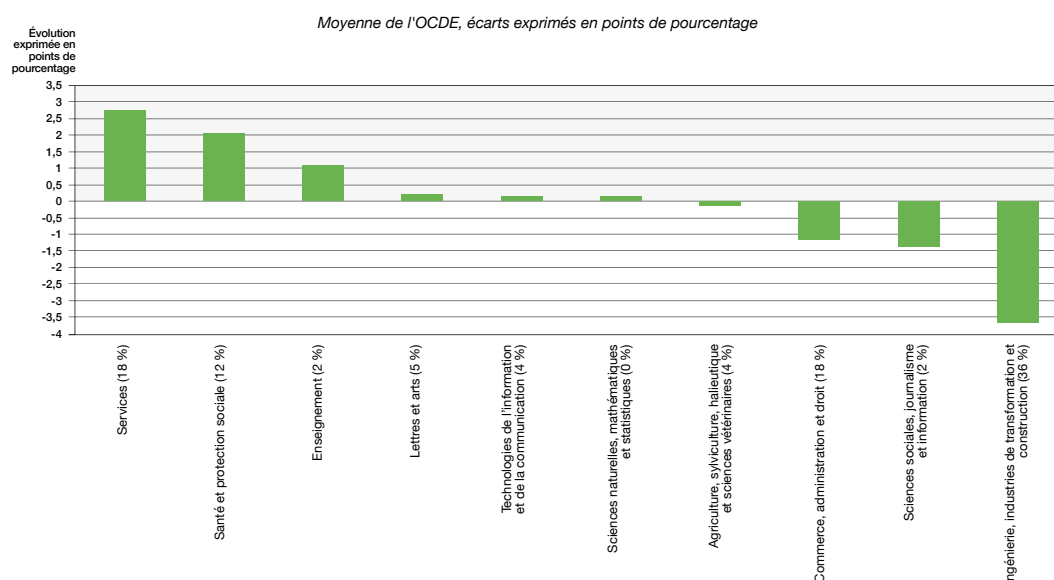
La conjugaison d'un apprentissage en milieu scolaire et en milieu professionnel proposée par les programmes emploi-études présente de très nombreux avantages. Les apprenants reçoivent ainsi une instruction qui allie apprentissage théorique et pratique. Les entreprises en bénéficient, puisque les formations peuvent être taillées sur mesure en fonction de leurs besoins de main d'œuvre, et les élèves se familiarisent avec des procédures spécifiques à l'entreprise qui les accueille. Les programmes emploi-études permettent donc de remédier à l'inadéquation des compétences et offrent une réserve de main-d'œuvre qualifiée aux entreprises (OCDE, 2018_[3]). On constate généralement que les pays qui disposent d'un important système de formation en alternance (formation sur poste alliée à un apprentissage professionnel en établissement scolaire), comme l'Allemagne, l'Autriche, le Danemark et la Suisse, connaissent également une transition plus aisée des études à la vie active, un faible taux de chômage des jeunes, et les personnes qui sont sans-emploi et ne suivent ni études ni formation ne constituent qu'une faible proportion de leur population (Quintini, Martin et Martin, 2007_[4]; Quintini et Manfredi, 2009_[5]).

Cependant, bien que les programmes emploi-études soient proposés dans 21 pays de l'OCDE, seuls 11 % des effectifs du deuxième cycle de l'enseignement secondaire y participent. En Hongrie et en Lettonie, les cursus de la filière professionnelle sont tous proposés sous la forme de programmes emploi-études, et en Allemagne, au Danemark et en Suisse, plus de 80 % des effectifs en filière professionnelle suivaient ce type de programme (voir le graphique 1).

Les domaines d'études proposés en filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont de plus en plus diversifiés. En 2016, dans les pays de l'OCDE, sept diplômés de ce niveau sur dix n'ont étudié que trois grands domaines : l'ingénierie, les industries de transformation et la construction

(36 %); le commerce, l'administration et le droit (18 %); et les services (18 %). Cependant, entre 2005 et 2016, la proportion de diplômés spécialisés en ingénierie, industries de transformation et construction a chuté de 3.6 points de pourcentage et de 1.1 point de pourcentage s'agissant du domaine du commerce, administration et droit. Par contraste, les services et autres domaines connexes plus restreints gagnent progressivement en popularité, comme la santé et la protection sociale, les technologies de l'information et de la communication (TIC), ainsi que les lettres et les arts (voir le graphique 2).

Graphique 2 / Évolution du pourcentage moyen de diplômés en filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, selon le domaine d'études (2005-2016)



Remarque: dans le graphique, le pourcentage de diplômés en 2016 en filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire dans un domaine spécifique est indiqué entre parenthèses. Ce graphique ne tient compte que des pays dont les données sont disponibles pour la période 2005-2016.

Source: base de données de l'OCDE sur l'éducation.

Si les jeunes accordent de l'importance à leurs choix en matière d'éducation, il se peut que leurs aspirations concernant le marché du travail ne soient pas toujours réalistes. Certaines options en matière d'enseignement et de formation, et les professions auxquelles elles conduisent, sont souvent assez mal connues (Musset et Mytna Kurekova, 2018^[6]). Le milieu socio-économique et la situation personnelle des élèves peuvent également façonner leurs aspirations professionnelles et avoir un impact significatif sur leur parcours scolaire (OCDE, 2018^[2]), d'où l'importance d'un accès précoce à des services d'orientation professionnelle plus performants.

Résultats d'apprentissage en filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire

Selon le rapport PISA publié en 2016 et intitulé « Low-Performing Students: Why They Fall Behind and How to Help Them Succeed » (OCDE, 2016^[7]) la scolarisation en filière professionnelle constitue l'un des facteurs les plus fortement corrélés à la faible performance des élèves parmi les jeunes de 15 ans. Dans les pays de l'OCDE, les élèves peu performants étaient en moyenne deux fois plus nombreux en filière professionnelle qu'en filière générale (soit respectivement 41 % et 21 %).

Cette faible performance a pour conséquence le désengagement des élèves, puis leur décrochage scolaire. Les jeunes dont le niveau de formation est inférieur au deuxième cycle de l'enseignement secondaire tendent à éprouver beaucoup de difficultés à entrer sur le marché du travail – et à y rester. Cette réalité entraîne des répercussions économiques et sociales tant pour les individus que pour la société dans son ensemble.

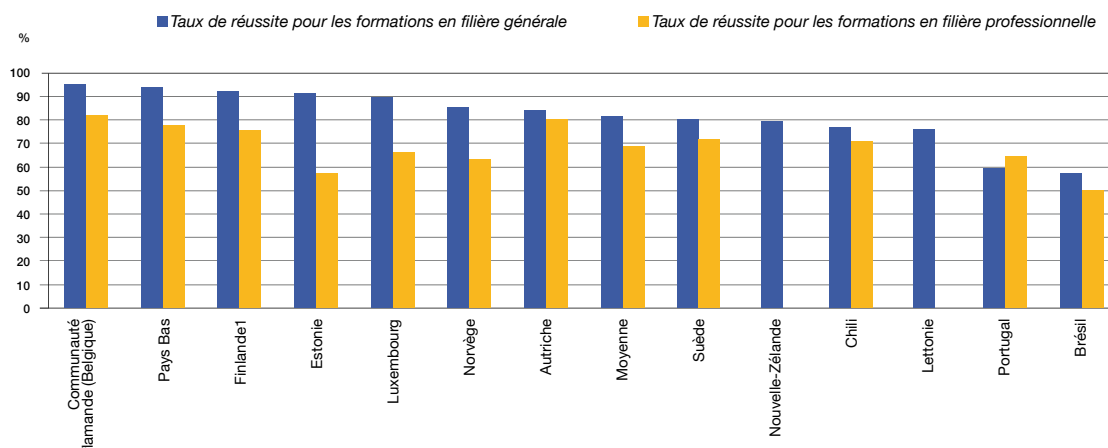
Le taux de réussite dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire (OCDE, 2017^[8]) rend compte, jusqu'à un certain point, de la capacité des systèmes d'éducation d'amener les élèves à aller au bout de leur formation. La réussite du deuxième cycle de l'enseignement secondaire peut être mesurée à la fin de la période correspondant à la durée théorique de la formation plus deux ans.

Dans tous les pays sauf au Portugal, le taux de réussite était plus élevé en filière générale qu'en filière professionnelle dans le deuxième cycle de l'enseignement secondaire (voir le graphique 3). En moyenne, dans les pays dont les données sont disponibles, 82 % des élèves en filière générale ont obtenu leur diplôme

dans les deux ans suivant la fin de la durée théorique de leur formation, contre 69 % des élèves en filière professionnelle. C'est en Estonie, au Luxembourg et en Norvège que l'écart entre le taux de réussite en filière générale et en filière professionnelle est le plus important, atteignant jusqu'à 34 points de pourcentage.

Graphique 3 / Taux de réussite dans le deuxième cycle du secondaire, selon la filière d'enseignement et la durée théorique plus deux ans (2015)

Taux de réussite des élèves scolarisés à temps plein dans des programmes de formation initiale d'une durée égale ou supérieure à deux ans



Note: Seuls les pays dont les données sur les cohortes effectives sont disponibles sont représentés dans ce graphique. Voir la section « Méthodologie » de l'indicateur A9 (OCDE, 2017^[9]).

1. Année de référence 2014.

Les pays sont classés par ordre décroissant du taux de réussite des formations en filière générale.

Source: OCDE (2017^[9]), *Regards sur l'éducation 2017 : Les indicateurs de l'OCDE*, <https://dx.doi.org/10.1787/eag-2017-en>, tableau A9.1.

Le taux de réussite moins élevé chez les élèves en filière professionnelle peut être influencé par leur milieu socio-économique. Dans la quasi-totalité des pays dont les données sont disponibles, le pourcentage d'élèves dans le deuxième cycle du secondaire dont les parents n'ont pas atteint ce niveau d'enseignement est au moins deux fois plus élevé en filière professionnelle qu'en filière générale (OCDE, 2018^[2]).

Rôle essentiel joué par la filière professionnelle pour répondre aux besoins du marché du travail

La filière professionnelle peut jouer un rôle crucial dans la lutte contre le chômage des jeunes (Dolado, 2015^[9]). En temps de crise économique, comme lors de la récession de 2008, elle s'est avérée être un outil efficace pour résoudre le problème de chômage chez les jeunes dans des pays tels que l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. La relative réussite de ces pays s'est appuyée sur un recours efficace aux établissements d'enseignement professionnel et d'apprentissage. Les « systèmes de formation en alternance » et le renforcement des systèmes de transition tels que le « préapprentissage » ou la « troisième voie » ont ciblé les jeunes dotés de compétences limitées et exposés au risque de décrochage scolaire (Kis, 2016^[10]). Dans le dernier type de formation mentionné, les jeunes concernés par le désengagement vis-à-vis de l'école sont préparés pour accéder à des filières d'apprentissage plus conventionnelles qui ne délivrent pas de diplômes. Des efforts supplémentaires ont été déployés en vue d'établir des « passerelles » entre la filière professionnelle et les diplômes formels, ouvrant la voie à l'enseignement supérieur.

Le parcours scolaire des élèves dépend également de la possibilité de poursuivre leur apprentissage à un stade ultérieur (Dunkel et Teichler, 2007^[11]). Les cursus de la filière professionnelle du deuxième cycle de l'enseignement secondaire pourraient être renforcés en proposant à leurs diplômés de suivre des options de niveau post-secondaire. Les systèmes professionnels les plus efficaces assurent un parcours professionnel aux diplômés de deuxième cycle de l'enseignement secondaire, en leur garantissant la possibilité de poursuivre des études à un niveau supérieur en filière professionnelle ou générale (OCDE, 2014^[12]). Ceci peut être réalisé par le biais d'une offre très diversifiée de cursus dans le cadre de la formation initiale et continue en filière professionnelle ainsi que de l'enseignement supérieur, et de programmes d'enseignement flexibles permettant d'établir des liens entre les filières générale et professionnelle.

De nombreux pays font face à des difficultés pour assurer que les systèmes d'enseignement et de formation professionnels répondent efficacement aux besoins du marché du travail. Les employeurs et les syndicats doivent être suffisamment impliqués dans l'élaboration des programmes d'enseignement et des diplômes en vue de garantir l'adéquation entre les exigences du secteur en constante évolution et les qualifications acquises par les élèves en filière professionnelle (OCDE, 2014^[12]).

Pour conclure

La filière professionnelle peut jouer un rôle essentiel dans la préparation des jeunes au monde du travail et dans la réponse aux besoins du marché de l'emploi. Souvent négligée par le passé, de plus en plus de pays s'accordent aujourd'hui à reconnaître qu'une filière professionnelle de qualité peut contribuer de façon déterminante à leur compétitivité économique. Dans un avenir marqué par l'incertitude, où les emplois seront voués soit à disparaître, soit à évoluer, la filière professionnelle et l'apprentissage en milieu professionnel peuvent relever ce défi et offrir une chance unique de favoriser le développement des compétences recherchées par les employeurs.

RÉFÉRENCES :

- [9] Dolado, J. (2015), *No Country for Young People? Youth Labour Market Problems in Europe*, CEPR Press, https://voxeu.org/sites/default/files/file/No_Country_Young_People_VoxEU.pdf (consulté le 1^{er} mars 2019).
- [11] Dunkel, T. and U. Teichler (2007), "Through the looking-glass: Diversification and differentiation in Vocational education and training and higher education", dans *Modernising Vocational Education and Training*, Centre européen pour le développement de la formation professionnelle (Cedefop), <http://www.cedefop.europa.eu/>.
- [10] Kis, V. (2016), "Work-based learning for youth at risk: Getting employers on board", *Documents de travail de l'OCDE sur l'éducation*, n° 150, Éditions OCDE, Paris, <https://dx.doi.org/10.1787/5e122a91-en>.
- [6] Musset, P. and L. Mytna Kurekova (2018), "Working it out: Career Guidance and Employer Engagement", *Documents de travail de l'OCDE sur l'éducation*, n° 150, Éditions OCDE, <https://dx.doi.org/10.1787/51c9d18d-en>.
- [2] OCDE (2018), *Regards sur l'éducation 2018 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE, Paris, <https://dx.doi.org/10.1787/eag-2018-fr>.
- [3] OCDE (2018), *L'apprentissage et l'alternance en sept questions : Leçons des expériences internationales*, Examens de l'OCDE sur l'éducation et la formation professionnelles, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/9789264307513-fr>.
- [8] OCDE (2017), *Regards sur l'éducation 2017 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE, Paris, <https://dx.doi.org/10.1787/eag-2017-fr>.
- [7] OCDE (2016), *Low-Performing Students: Why They Fall Behind and How to Help Them Succeed*, PISA, Éditions OCDE, Paris, <https://dx.doi.org/10.1787/9789264250246-en>.
- [12] OCDE (2014), *Apprendre au-delà de l'école, Rapport de synthèse*, Examens de l'OCDE sur l'éducation et la formation professionnelles, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/9789264230408-fr> (consulté le 28 février 2019).
- [5] Quintini, G. et T. Manfredi (2009), « Going separate ways? School-to-work transitions in the United States and Europe », *Documents de travail de l'OCDE sur les questions sociales, l'emploi et les migrations*, n° 90, Éditions OCDE, Paris, <https://dx.doi.org/10.1787/221717700447>.
- [4] Quintini, G., J. Martin et S. Martin (2007), « The changing nature of the school-to-work transition process in OECD countries », *IZA Discussion Papers*, n° 2582, Institute for the Study of Labor, <http://www.oecd.org/employment/emp/38187773.pdf>.
- [1] UNESCO-ISU / OCDE / EUROSTAT (2018), *UOE data collection on formal education. Manual on concepts, definitions and classifications*, http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/uo2016manual_11072016_0.pdf (consulté le 25 mars 2019).



VOIR

www.oecd.org/education/education-at-a-glance-19991487.htm

Les indicateurs de l'éducation à la loupe (numéros précédents)

PISA à la loupe

L'enseignement à la loupe

PROCHAIN NUMÉRO

Influence du milieu socio-économique sur l'accès à l'enseignement tertiaire

**CONTACTER:**

Corinne Heckmann (Corinne.Heckmann@oecd.org)

Giovanni Maria Semeraro (GiovanniMaria.Semeraro@oecd.org)

Majda Benzidia (Majda.Benzidia@oecd.org)

Crédit photo : © Christopher Fitcher / iStock ; © Marc Romanelli / Gettyimages ; © michaeljung / Shutterstock ; © Pressmaster / Shutterstock
Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.